

Avenue des Pins, prenez à gauche et sortez du village par la route touristique. Poursuivez par la piste cyclable balisée en bleu. 2 km plus loin, quittez la piste et tournez à droite, dans la rue de la plaine. Au bout de la rue de la Plaine, traversez le village de La Biroire en tournant à droite dans la rue de la Butte.

4. LA BIROIRE ET LA MENOUNIÈRE

Dans ce petit hameau typique, la plupart des maisons sont en pierres locales, taillées avec plus ou moins de justesse, ce qui renforce le charme du lieu. On peut aussi trouver certaines vieilles maisons blanchies à la chaux comme autrefois. Couvertes de tuiles rondes, dites « tiges de bottes », elles offrent une toiture sans débord, pour éviter les soulèvements sous l'effet du vent. Leurs ouvertures, portes et fenêtres, sont souvent basses.

Quitter le village de La Biroire en vous engageant dans la rue de la Légère. À moins d'1 km, vous arriverez dans le village de La Menounière. Continuez tout droit et aller au centre du village.

On remarquera en passant un vieux puits et de beaux escaliers en pierre et, dans la ruelle de La Torse, sur les murs de la maison à étage à droite, une pierre trouée qui permettait d'installer autrefois une perche à poissons. Elle servait à faire sécher le poisson, tout juste pêché. On l'éviscérât et suspendait ses filets à un mât de cocagne de 6 m de haut, lui permettant de sécher à l'abri des mouches.



De retour par la rue de la Légère, tournez à gauche, puis à droite dans la rue des Monpas que vous suivrez pendant 1 km. Vous arrivez dans le hameau de La Chefmalière. Poursuivez la route.

Remarquez, sur votre gauche l'ancien quai à vendange, symbole de l'activité viticole de l'île. Construit par la coopérative, il est constitué d'une plateforme en béton et d'une curieuse potence. Il en existe encore quelques-uns dans le nord de l'île. Ils servaient à collecter le fruit des vendanges. Les viticulteurs apportaient ici, sur leurs

charrettes, des tonneaux remplis de raisins qu'ils déchargeaient grâce à la grue du quai. À la fin de la journée, les camions de la coopérative venaient les récupérer et en posaient d'autres vides, pour le lendemain. Aujourd'hui, cette pratique a cessé. Les viticulteurs apportent directement leur récolte à la cave coopérative, dans des tombereaux.

Poursuivez dans la rue des Fusains. Empruntez le sentier qui longe les rangs de vigne. Ici, les paysages changent complètement.

5. LA VIGNE

L'origine du vignoble oléronais remonterait à la fin du III^e siècle. Pendant des siècles la vigne a été la première richesse de l'île d'Oléron et la viticulture sa principale activité économique. Au XIX^e siècle, la presque totalité de la surface agricole de l'île est encore plantée en vignes.



Aujourd'hui, le vignoble oléronais ne couvre plus que 900 ha, la plupart situés dans le nord de l'île. Depuis la fin des années 90 les producteurs se sont engagés dans une démarche de qualité, respectueuse de l'environnement. On trouve désormais de très bons vins de pays à l'appellation « Vin de Pays Charentais-île d'Oléron ». Élaborés à partir de différents cépages (sauvignon, colombard et chardonnay pour les blancs ; cabernet franc, cabernet sauvignon et merlot pour les rouges et les rosés ; chardonnay pour les vins effervescents), ils s'accordent parfaitement aux produits insulaires.

Au bout du sentier, route de la Faucheprière, tournez à droite puis à gauche et longez le camping. Une fois arrivé Route des Chateliers, tournez à droite. L'itinéraire se termine en empruntant la piste cyclable balisée en orange, que vous suivrez pendant 1 km. Ainsi vous rejoindrez le centre de La Cotinière.



7

SAINT-PIERRE D'OLÉRON

LA COTINIÈRE ET LES VILLAGES DE LA GRAND'CÔTE

8 km
2h30

BOUCLE FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Parking du Port de La Cotinière

INFO : Parking gratuit.

⚠ Du 15/06 au 30/09, réglementation en zone bleue de 2 h (disque bleu).



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. Le port de pêche de La Cotinière
2. La chapelle
3. Le quartier ancien de La Cotinière
4. Les villages de La Biroire et de La Menounière
5. La vigne

Sur la côte ouest de Saint-Pierre d'Oléron se trouve l'incontournable port de pêche de La Cotinière. Voir la flottille multicolore rentrer au port et décharger le poisson à quai ou observer la criée est un vrai spectacle.

Plus au nord du port, à l'abri du cordon dunaire, se trouve un chapelet de hameaux qui alterne avec la vigne. Fortement ancrés dans la terre, mais avec un œil sur l'océan, ils illustrent très bien le caractère de l'île. Quelques écluses à poissons ponctuent le littoral que l'on appelle ici la « grand'côte »..

+ Circuit du patrimoine de Saint-Pierre d'Oléron.



Du parking, dirigez-vous vers les nouvelles infrastructures portuaires. Montez les escaliers et profitez de la promenade sur le toit terrasse des bâtiments. La vue est idéale pour observer les bateaux et le port dans son ensemble. Vous pouvez également assister en direct à la criée en regardant à travers la petite vitre du bâtiment situé sur votre gauche.

1. LE PORT DE PÊCHE DE LA COTINIÈRE



Développé au XIX^e siècle, le port de La Cotinière a contribué à affirmer Saint-Pierre-d'Oléron comme capitale insulaire. Premier port de pêche artisanale de Nouvelle-Aquitaine, il se distingue par la polyvalence de sa flotte, composée de 95 navires et de près de 300 marins-pêcheurs. Les bateaux vont dans le golfe de Gascogne, notamment dans la mer des Pertuis charentais, entre le continent et les îles de Ré et d'Oléron. Cet espace maritime, favorable à la pêche côtière, offre des fonds riches et propices à de nombreuses espèces telles que le bars de ligne, soles, langoustines, céteaux.... Chaque année, pas moins de 90 espèces différentes sont commercialisées en criée.

Retournez au parking puis longez le port en direction de la chapelle.

2. LA CHAPELLE

La chapelle Notre-Dame des Flots de La Cotinière a été construite dans les années 1960 pour remplacer d'anciens lieux de culte disparus ou en mauvais état. Œuvre de l'architecte Jean Kieffer, elle présente une architecture moderne et sobre. A l'intérieur, les vitraux, inspirés de la mer et de la vie des pêcheurs, ainsi que le mur de croix dédié aux marins disparus en mer, témoignent du lien profond entre le village et l'océan.

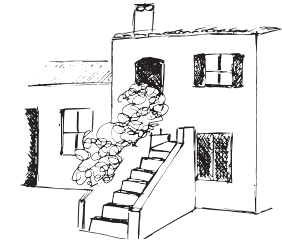
En sortant de la chapelle, empruntez sur votre gauche le boulevard Capitaine Leclerc et après 200 m tournez dans la rue de la Chapelle. Prenez ensuite à gauche, rue Camille Roudat. Poursuivez dans la rue Traversière, puis à droite, rue du Logis.

3. LE QUARTIER ANCIEN DE LA COTINIÈRE

Dédalles de venelles, courettes abritées, jardins clos et petits murets en pierres sèches permettaient de se protéger du vent du large. Les maisons typiques sont petites et ne comportaient autrefois qu'une seule pièce servant à la fois de cuisine et de chambre. Quant il y avait un étage, il servait de grenier pour stocker les récoltes et assurait en même temps une isolation thermique. On y accédait par des escaliers extérieurs.

Les maisons traditionnelles sont construites à partir des matériaux disponibles sur l'île et adaptés à la vie de la population locale. En moellons calcaires, les murs étaient traditionnellement enduits à la chaux.

L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE



L'agriculture restera pendant longtemps l'activité dominante à Oléron. L'architecture traditionnelle est, par conséquent, essentiellement paysanne. Ces maisons sont parfois associées à une ou plusieurs dépendances, alors disposées autour d'une cour, où l'on remarque bien souvent un puits.

Parmi ces dépendances, on distingue de nombreux chais, Oléron ayant une pratique ancienne et développée de la viticulture. Ceux-ci se reconnaissent à leurs grandes ouvertures à deux battants, suffisamment larges pour laisser passer des fûts.

Il y avait des cours un peu partout dans les villages. Privées, elles s'appelaient des « quereux », publiques des « cantons ».